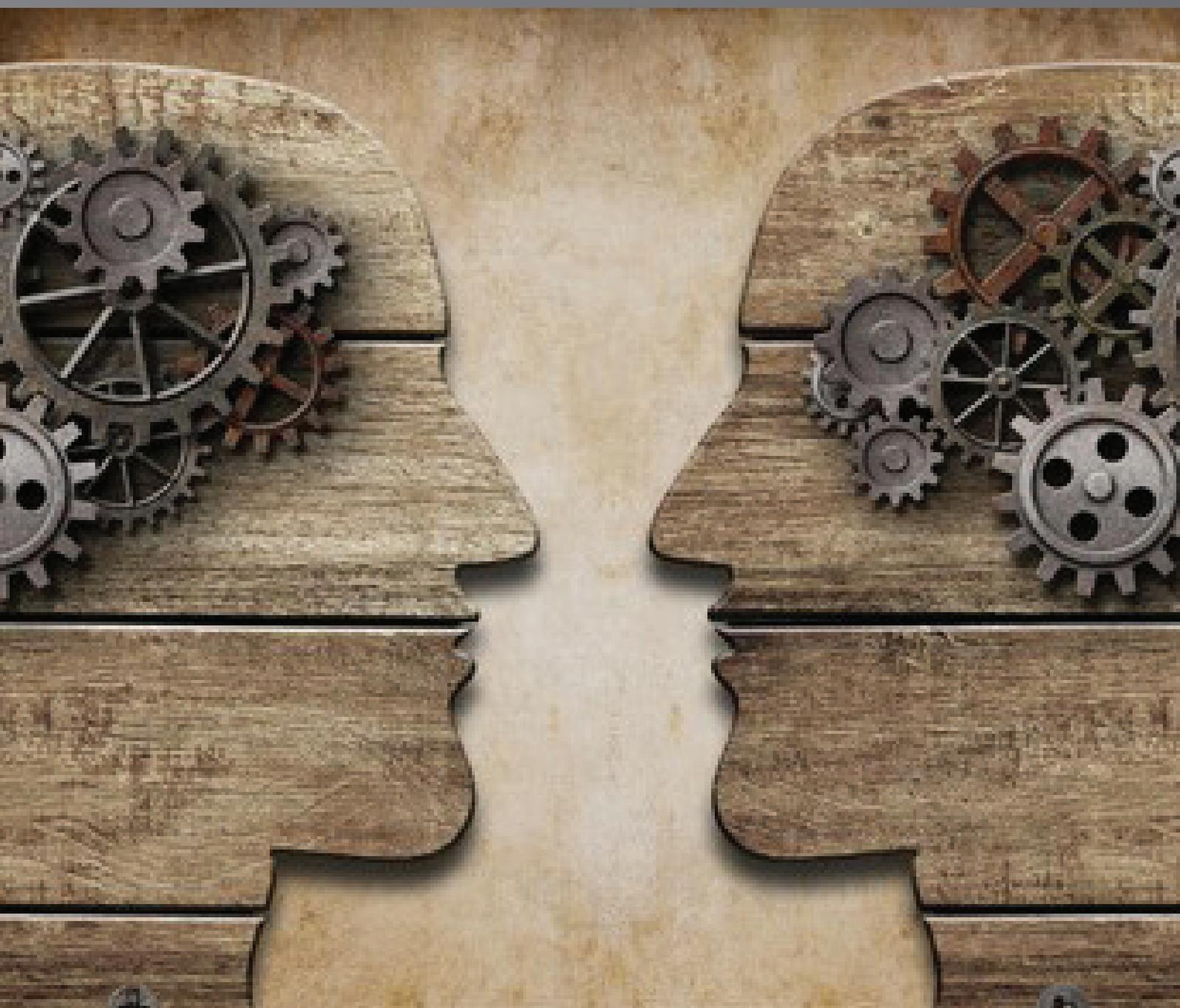


Ouvrage d'auteur

Médecine

**De l'importance du dialogue
Sans lui le conflit et le chaos s'installent**



Auteur : Hervé Staub - ISBN 9791023711646

2.00€

BOOKINER 



Auteur : Hervé Staub

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Médecine

Quand le dialogue s'établit mal ou s'interrompt, le conflit et le chaos s'installent

. Quelques définitions

- . Les éléments concernés par le dialogue
- . Les avantages et les conséquences d'un dialogue harmonieux
- . Les raisons pour lesquelles un dialogue peut se détériorer
- . L'interruption du dialogue et la naissance du conflit
- . Les conséquences du conflit : le chaos

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

«Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun: l'épanouissement de chacun dans le respect des différences».

Françoise DOLTO

L'équilibre et l'harmonie au cœur d'une cellule, d'un organe, d'un organisme, d'une société, d'un pays, du monde et de l'univers tout entier ne peuvent exister en l'absence d'une communication claire, franche et limpide. «*Quand on parle de façon claire et précise, on obtient ce que l'on veut*», affirme Mahina MAPUTUKI, femme médecine traditionnelle de l'île de Pâques. Peu importent les moyens de communication employés, du moment qu'ils sont compréhensibles par l'ensemble des partenaires et réversibles dans les deux sens, impliquant l'existence d'un dialogue. En revanche, lorsque le dialogue s'établit mal ou, à plus forte raison, s'interrompt, le conflit et le chaos s'installent. Dans les lignes qui suivent, je vais tenter de préciser ma pensée.

Quelques définitions

Mais avant de poursuivre toute réflexion, quelques définitions me paraissent nécessaires. Elles concernent trois mots clefs de ce chapitre, à savoir «dialogue», «conflit» et «chaos» auxquels il faut ajouter «communication».

Etymologiquement, «dialogue» vient du grec «dia» signifiant «par», «à travers» et «logos» se traduisant par «parole», «discours» dont la synthèse donne «par ou à travers la parole». Sur ces bases, le dictionnaire Larousse propose plusieurs définitions dont on peut retenir: «Conversation entre deux ou plusieurs personnes» et «Discussion visant à trouver un terrain d'entente».

Le mot «conflit» vient, quant à lui, du latin «confligere» voulant dire «heurter». D'où les définitions du Larousse: «Violente opposition matérielle ou morale», mais aussi « Opposition d'intérêts entre deux ou plusieurs Etats, dont la solution peut être recherchée soit par des mesures de violence (représailles, guerre), soit par des négociations, soit par l'intervention d'une tierce puissance...».

Enfin, l'origine du mot «chaos» vient également du grec «khaos» signifiant «désordre», «confusion générale», termes repris par le Larousse dans sa définition. Donc le chaos constitue réellement un désordre et une confusion générale, traduisant une véritable progression par rapport au conflit. A la limite, un conflit peut encore être réversible, alors que le chaos lui faisant suite ne le semble plus. La confusion générale du chaos amène à la destruction des éléments impliqués, que ce soit les cellules d'un ou de plusieurs organes, ou d'un organisme, ou que ce soit les individus d'un groupe de personnes, d'une société ou d'une nation. Cependant, dans l'Univers, tout ne semble jamais totalement perdu, car du chaos peut naître l'ordre.

Enfin, la «communication» qui forme le pivot de cet ensemble, implique la mise en commun d'idées, de réflexions, de propositions, d'informations, de décisions, permettant l'établissement d'un consensus entre les différents partenaires. Selon la définition du dictionnaire, la communication est un moyen de liaison, de transmission de l'information au sein d'un groupe ou d'un ensemble de groupes. La communication constitue le support, le vecteur du dialogue, sans laquelle ce dernier n'est pas possible.

Les éléments concernés par le dialogue

Pour instaurer un dialogue, des partenaires sont indispensables. Ces partenaires, nous pouvons les trouver à tous les niveaux de la vie, du macrocosme au microcosme, les uns influençant les autres. L'Univers, dans son ensemble, est construit sur des bases harmonieuses dont les éléments constitutifs (galaxies, étoiles, planètes) communiquent entre eux de façon à maintenir leur équilibre. Indubitablement, la Terre n'est pas le seul astre dans notre galaxie, la Voie Lactée, à abriter des êtres doués de vie. Et dans l'Univers, il existe des millions de galaxies...! Cessons de nous voiler la face avec un rationalisme ringard sous prétexte de manquer de preuves suffisantes. Faut-il être d'une prétention anthropocentrique pour oser affirmer et faire croire que nous sommes les seuls individus pensants dans l'Univers.

Seulement voilà, en admettant que nous ne sommes pas les seuls dans l'Immensité, nous devons tenir compte de ces autres êtres, car, je l'ai suffisamment répété dans cet ouvrage, tout est interconnecté et pas uniquement sur notre planète. Cependant, dans le cadre de ce livre, je limiterai les éléments du dialogue à ceux impliquant la santé du corps et de l'esprit humains, d'un groupe d'individus, d'une société et des différentes nations de la Terre. La santé de l'être humain dépend de son état physiologique autant que psychologique, ces derniers étant directement en rapport avec l'hygiène de vie, le contexte socioprofessionnel et la qualité de l'environnement. Mais, indirectement, la santé des individus est aussi tributaire de la nation où ils vivent, celle-ci étant ou non en conflit avec d'autres nations. Réciproquement, la santé et l'harmonie du groupe de personnes où nous vivons, de la société et du pays où nous évoluons, dépendent aussi de notre propre état physique et psychologique, en vertu de l'interrelation de toutes choses.

Les avantages et les conséquences d'un dialogue harmonieux

La sagesse toltèque repose sur quatre principes ou accords¹ à savoir :

- 1) Que votre parole soit impeccable
- 2) Quoiqu'il arrive, n'en faites jamais une affaire personnelle
- 3) Ne faites pas de suppositions
- 4) Faites toujours de votre mieux

L'auteur de ce livre a, depuis, ajouté un cinquième accord : *«Ne croyez rien de ce qu'on vous dit ; mettez en action votre discernement»*².

Dans leur expression, ces principes sont simples mais, en fait, leur application au quotidien et à chaque seconde n'est pas évidente du tout. En réalité, elle implique de notre part un contrôle permanent de nos paroles, de nos pensées et de nos actes. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'on y parvient, car cette démarche nécessite une vigilance de chaque instant et la conscience du moment présent. Certes, le réaliser pleinement aboutit à la maîtrise et à la sagesse. Donc, un dialogue harmonieux procède d'abord du premier accord qui suggère une parole impeccable. La simplicité de ce principe cache sa grande puissance. C'est par votre parole que vous manifestez votre pensée, votre intention. Avoir une parole impeccable signifie peser chaque mot et être conscient de sa portée avant de le prononcer. Nous détenons là une puissance redoutable. Outre le son qu'elle crée, la parole constitue une force, manifestant notre capacité à nous exprimer, à communiquer. Une parole impeccable est un instrument magique, pourvoyeur de bonheur et d'amour.

Cela signifie aussi que le sens de chaque mot respecte celui ou celle à qui il est destiné. Autrement dit, une parole impeccable ne blesse pas, n'agresse pas, ne détruit pas, mais est, au contraire, claire et constructive. N'oublions pas la puissance du verbe et son potentiel créateur, mais également destructeur. *«Nos mots sont nos maux»* disait quelqu'un. Un seul mot peut détruire des milliers d'individus dès lors qu'il est destiné à manipuler. L'histoire nous le rappelle trop souvent. Ainsi, du premier principe découlent les trois autres, car si la parole est impeccable, l'interlocuteur n'en fera pas une affaire personnelle et ne partira pas non plus dans des suppositions, ce qui lui permettra finalement de réagir et de faire de son mieux. Mais en plus, il ne croira pas d'emblée tout ce qui est dit ; il le fera d'abord passer par le crible de son discernement.

Réfléchir à ce que l'on dira, permet toujours d'apaiser les émotions qui pourraient survenir à l'occasion d'événements imprévus. Car, parler sous le coup d'une émotion empêche habituellement de trouver les mots justes ou les réparties adaptés à la situation. Et un mot déplacé peut en entraîner un autre, générant une surenchère susceptible de provoquer un conflit. Combien d'enfants ont fait les frais d'une remarque, d'un mot déplacé de la part de leurs parents, en général totalement inconscients de leur portée. Souvent excédés par le comportement de leur enfant, un père ou une mère le traitent d'incapable ou même d'imbécile, ou de tout autre qualificatif dévalorisant, sans vouloir forcément lui donner la connotation qu'il recèle réellement. Mais, pour l'enfant, la perception est toute autre et le qualificatif dévalorisant, développant l'intégralité de son potentiel, se gravera profondément dans sa mémoire.

¹ «Les quatre accords toltèques» de Don Miguel Ruiz, éditions Jouvence, 2004.

² Les cinq accords toltèques du même auteur avec la collaboration de son fils.

Toute parole prononcée constitue une énergie vibratoire qui entre en résonance avec l'objet de sa destination. De nombreux enfants ont ainsi été marqués à vie par un mot malencontreux et la cicatrice du traumatisme s'ouvrira chaque fois que le contexte résonnera avec le souvenir mémorisé dans leurs structures énergétiques. Ces situations peuvent se manifester dans la vie professionnelle et affective par des échecs à répétition, ou par des perturbations de l'état de santé des intéressés. Elles perdureront tant que leur origine n'aura pas été précisée et l'élément perturbateur évacué à l'aide de techniques psychothérapeutiques. Dans la description qui précède, nous retrouvons l'évolution classique d'une mauvaise communication entre deux ou plusieurs personnes laquelle déclenche un conflit pouvant aboutir au chaos, en l'occurrence des troubles de santé.

En revanche, le choix de paroles impeccables engendre un dialogue harmonieux entre les parties en présence même si, au départ, l'une d'elles était dans la méfiance et sur la défensive. Les mots choisis avec discernement dans le respect de l'autre ou des autres ne peuvent que susciter à terme un sentiment identique et harmoniser la communication. Réciproquement, d'ailleurs, le respect mutuel favorise obligatoirement l'harmonie. En définitive, un dialogue respectueux et harmonieux empêche la naissance même de toute attitude ou sentiment conflictuel, il évite aussi les dépenses d'énergie inutiles de la part des protagonistes. Et pourtant, si l'on pouvait évaluer la quantité d'énergie dépensée inutilement de par le monde à l'occasion de discussions aussi vaines que stériles, où la communication se heurte à l'incompréhension mutuelle, elle se chiffrerait en milliers de mégawatts !

Les raisons pour lesquelles un dialogue peut se détériorer

Diverses raisons sont susceptibles de détériorer un dialogue ou même d'empêcher son installation. Quel que soit le niveau où l'on se place, les ingrédients de base sont identiques, seuls les paramètres changent. Considérons deux groupes de personnes dont les intérêts sont différents aussi bien par rapport à l'âge que sur le plan social et professionnel. Chaque groupe possède des acquis obtenus au fil des ans et dans des conditions précises. Obligés de cohabiter ensemble, ces acquis sont remis en question de part et d'autre. Si, d'emblée, chaque groupe estime que ses acquis sont intangibles et campe sur sa position sans accepter l'existence de l'autre, la communication est absente et le dialogue impossible. Entre les protagonistes, un climat de méfiance va s'installer, amenant à considérer l'autre comme un adversaire. L'absence de communication ouvre alors la porte à toutes les suppositions, en général sans le moindre fondement, où chacun des interlocuteurs se sentira personnellement agressé. C'est ainsi qu'un processus vicieux se met en place et qui risque d'aboutir à un conflit.

Ce processus est alimenté par la méfiance et la peur, toutes deux soutenues par l'Ego. L'Ego, cette partie de notre personnalité qui nous pousse à nous sentir supérieurs à l'autre, à tenir compte exclusivement de notre intérêt, à avoir toujours raison même si l'évidence est contraire. Et ce besoin d'avoir systématiquement raison nous pousse à imposer notre opinion aux autres, convaincus de sa supériorité, bloquant à nouveau toute possibilité de dialogue. Vouloir imposer notre opinion aux autres en restant sourd à leurs propres arguments peut aussi manifester notre peur de nous remettre en question et d'accepter d'avoir tort, ou d'être dominé par nos protagonistes. Et cette peur nous pousse habituellement au mensonge par lequel le dialogue sera faussé et la communication galvaudée.

Tant qu'un rapport de force existe entre les deux parties et tant que la peur de se remettre en question et d'être dominé persiste, la communication ne pourra pas se rétablir et le conflit en sera le corollaire. Il s'installera alors la notion de victime et de bourreau comme le démontre Don Miguel Ruiz dans un autre ouvrage, «Au-delà de la peur» (éditions Jouvence, 2004). La peur n'existe pas en tant qu'entité indépendante; elle est le fruit de notre propre création. Cette peur de nous remettre en question et d'être dominé résulte de notre manque d'amour envers nous-même. S'aimer revient à s'accepter tel que l'on est, à reconnaître ses imperfections et à se remettre en question chaque fois que la situation l'exige, en étant conscient de sa souveraineté. Ainsi ne peut-on pas non plus craindre d'être dominé par autrui. Enfin, s'accepter tel que l'on est permet aussi d'accepter les autres et de pouvoir les comprendre, ouvrant ainsi la porte au dialogue.

L'interruption du dialogue et la naissance du conflit

La dégradation du dialogue et le défaut de communication qu'elle engendre s'appliquent aussi à l'organisme vivant en proie à des conditions d'existence disharmonieuses sur tous les plans. Lorsque le corps est soumis à des agressions physiques ou psychiques récurrentes, ses facultés d'adaptation et de défense vont s'amenuiser progressivement. Ce seront alors les organes les plus sollicités qui vont s'affaiblir en premier. Les agressions peuvent se comparer aux rapports de force existant entre les groupes de personnes évoqués ci-dessus. Et pour se protéger des agressions, des barrages sont mis en place afin de réduire ou de couper la communication. Ce processus se retrouve également au niveau des organes agressés qui vont s'isoler pour protéger leur intégrité au maximum. Mais cet isolement, s'il perdure, va aussi empêcher les informations nécessaires à la survie de passer, provoquant en fin de compte un conflit interne.

L'électropollution, déjà évoquée dans le chapitre 5, constitue un exemple d'agression particulièrement marquant vis-à-vis de l'organisme. La multitude de cellules du corps humain, baignant dans les eaux mères du milieu intérieur, communiquent entre elles à l'aide de signaux électromagnétiques (EM) qui vont enclencher des réactions biochimiques. Ces signaux, véhiculés et engrammés par l'eau de l'organisme, transportent un ensemble d'informations assurant le dialogue entre les cellules et les organes qu'elles forment. L'exposition permanente aux radiations EM dont les organismes vivants sont l'objet, déforme les informations et perturbe la communication inter et intracellulaire. De là se développe un conflit correspondant au dérèglement du métabolisme cellulaire.

A l'image des cellules de l'organisme, le défaut ou l'interruption de communication peut aussi se rencontrer chez deux personnes, par exemple dans un couple. Si, pour une raison ou une autre, les deux partenaires ont du mal ou peur d'exprimer leurs sentiments ou leur réprobation, le dialogue se détériore et les suppositions se développent. Nous nous retrouvons dans le cas de figure où, pour se défendre, chacun érige un barrage de protection vis-à-vis de l'autre. Or, avec des suppositions, la parole ne peut plus être impeccable et les mots risquent de devenir blessants. Dans la mesure où aucun des partenaires ne rétablit une communication claire et respectueuse de l'autre, le conflit s'installe avec une interruption complète du dialogue. Cette situation correspond à un dérèglement du métabolisme du couple.

A une plus vaste échelle, une rupture de communication est susceptible de s'établir entre deux ethnies aux coutumes et aux croyances différentes, lorsque l'une des parties s'est sentie blessée par des propos malencontreux en provenance de l'autre. Ces propos peuvent concerner la revendication d'un territoire, un comportement social non conforme à des croyances établies de longue date, ou à des paroles mal interprétées engendrant des suppositions. En l'absence d'une rapide et sage médiation, chaque partie s'installera sur sa défensive, érigeant à nouveau des barrières, motivées par la crainte d'une agression plus intense. L'excès de fierté et la surenchère irréfléchie des propos aidant, une dynamique de conflit se développera.

De façon analogue, la rupture de la communication (on parle aussi de rupture des relations diplomatiques) pourra s'établir entre deux ou plusieurs nations à l'occasion d'incidents plus ou moins graves, d'apparence parfois mineure, mais exacerbés ensuite, souvent volontairement, par le comportement de la ou des instances dirigeantes en place. Ce genre de situation se retrouve couramment au cours de la longue histoire de l'humanité. Le plus souvent elle est exploitée par des mégalomanes assoiffés de pouvoir et d'hégémonie, exploitant la fibre nationaliste sensible d'une population en proie à des crises sociales et manipulable à souhait. Le contexte permet alors de faire valoir la mise en place de dispositions sécuritaires afin de défendre l'intégrité des citoyens contre une éventuelle agression en provenance de l'extérieur. Si aucun effort de conciliation n'est fait de la part des protagonistes, le conflit risque de s'installer rapidement. Mais, en regardant l'histoire du monde avec des yeux dépourvus d'œillères, on découvre des aspects insolites et même étranges de ces conflits, observation que certains vont taxer de paranoïde. Cependant, de plus en plus de chercheurs indépendants et courageux aboutissent à des découvertes assez inquiétantes pour l'avenir de notre planète si une prise de conscience et une réaction salutaire des êtres humains ne se manifeste pas rapidement, avant qu'il ne soit trop tard.

En effet, derrière cette façade de «troubles métaboliques» existant entre deux ou plusieurs peuples, se cache une entité communément appelée le «gouvernement de l'ombre». D'après les indices rassemblés patiemment par des enquêteurs courageux, ce «gouvernement» est géré par des personnalités issues essentiellement de la haute finance, des sphères militaro-industrielles et du monde politique de tous pays. Celui-ci manipule l'ensemble des chefs d'état de la planète dans le but d'établir un nouvel ordre mondial où quelques uns asserviront tous les humains³. Cependant, il semble qu'une majorité de ces personnalités soit issue de la classe dirigeante américaine, notamment des néo-conservateurs dont le but commun est d'installer un «groupe de domination mondiale» coopérant avec les complexes militaro-industriels. D'ailleurs, le néo-conservatisme peut se résumer ainsi : *«C'est la croyance selon laquelle la démocratie, même imparfaite, peut être défendue au mieux par un public ignorant, mais regonflé au nationalisme et à la religion. Seul un Etat activement nationaliste pourrait dissuader efficacement une agression humaine... Un tel nationalisme a besoin d'une menace extérieure sur laquelle s'appuyer ; et, si on en trouve aucune, alors il convient d'en fabriquer une de toutes pièces»*⁴. Cette oligarchie dictatoriale agit, souvent de façon sournoise, sous le couvert d'organisations humanitaires ou d'actions à caractère philanthropiques⁵.

C'est le but à peine dissimulé du groupe «Bilderberg», véritable gouvernement fantôme qui décide, lors de ses réunions annuelles à huis clos, de la façon dont elle va exécuter ses programmes. L'objectif ultime vise à transformer la planète en goulag *«en amenant un marché mondial unique, contrôlé par un gouvernement mondial unique, surveillé par une armée unique, financièrement tenu par une banque mondiale et peuplé d'habitants bardés de puces électroniques dont les besoins vitaux se réduisent au matérialisme et à la survie (travailler, acheter, procréer, dormir), tous connectés à un ordinateur mondial surveillant leurs moindres faits et gestes»* (voir Nexus n°53, cité en bas de page).

Ces observations semblent sortir directement d'un (mauvais) roman de fiction, destiné à nourrir quelques amateurs d'émotions fortes. Malheureusement, il n'y a pas de fumée sans feu, car de plus en plus d'arguments se recoupent en faveur de cette manipulation planétaire. Evidemment, ce genre de propos va faire sourire les habitués sceptiques de service qui crieront à l'affabulation et au délire paranoïaque, avec l'éternel argument bateau, *«si c'était vrai, cela se saurait»*. Je les laisse libres de leurs commentaires et réflexions. Mais l'humain moyen, possédant encore un minimum de bon sens et de capacité de raisonnement, pas encore génétiquement modifié en mouton bêlant par les multiples manipulations subtiles (ou moins subtiles), aura remarqué les incohérences de certaines situations ou de conflits de par le monde. Alors, pourquoi tous ces foyers conflictuels qui s'allument régulièrement sur notre planète, attisés par le vent de la peur et de la haine, à l'instar des incendies de forêt déclenchés plusieurs fois par an par des criminels ou des irresponsables ? Car, la majorité des peuples de la Terre, quelles que soient leurs croyances ou leurs coutumes, aspirent à vivre dans la paix et la fraternité. Il n'est pas difficile de le constater en recueillant l'avis des personnes interrogées dans les différents pays. Seule une minorité d'individus avides de pouvoir et à l'égo démesuré, savamment manipulés, à coups de belles promesses et de monceaux d'argent, par des professionnels de la subversion, entraînent dans leur sillage destructeur la foule de leurs concitoyens maintenus dans l'ignorance de la réalité... *«L'ignorance de la réalité»*... autrement dit cacher au maximum de personnes la vérité des événements, quitte à mentir afin de dissimuler des situations gênantes pour le pouvoir en place et manipuler d'autant mieux les individus.

Cette dissimulation de la vérité est chose courante, rappelons-nous le nuage radioactif de Tchernobyl, ou les autres incidents graves concernant des centrales nucléaires dont celle de Fukushima, ou encore la nuisance de la pollution électromagnétique et celle des pesticides. Tout ceci constitue de l'anti communication, de la désinformation à la base de tout conflit. En fait, à l'origine de ces tumultes on retrouve cette oligarchie évoquée auparavant qui a tout intérêt à susciter des conflits dans le monde.

³ Lire, entre autres, «Révélations» de Steven M. Greer, éditions Nouvelle Terre; et aussi «La Terreur fabriquée made in USA» de Webster G. Tarpley, édition Demi-Lune.

⁴ Voir la revue Nexus n° 48, janvier-février 2007, page 55, «Groupe de domination mondiale», par Peter Philips.

⁵ Voir aussi dans la revue Nexus n°53, novembre-décembre 2007, page 44, «Bilderberg 2007 : vers un empire fasciste mondial», par Daniel Estulin.

En effet, ils sont source de ventes d'armes et les désastres qu'ils provoquent stimulent le marché des complexes pharmaco-chimiques et militaro-industriels, alimentant les grandes banques mondiales contrôlées de façon occulte par cette oligarchie. En définitive, ces différentes observations convergent invariablement vers le même point, à savoir qu'à chaque niveau du «vivant» concerné, l'interruption de la communication déstabilise les partenaires en présence et ouvre la porte au conflit.

La conséquence du conflit: le chaos

La persistance de tout conflit aboutit à terme au chaos qui se traduit au niveau organique par la maladie, au niveau national par l'effondrement socio-économique et au niveau international par la guerre. Dans le contexte du corps humain, les troubles métaboliques, le conflit, se traduisent au début par différents symptômes en fonction de la zone perturbée, manifestations d'ordre purement fonctionnel, sans lésion organique. Mais, lorsque les désordres métaboliques dépassent les capacités d'adaptation de l'organe ou de l'organisme vivant, des lésions destructrices des tissus commencent à apparaître. Et, dans la mesure où aucun traitement efficace n'est instauré, la destruction tissulaire se poursuivra avec l'épuisement des ressources de guérison et pourra aboutir à celle de l'ensemble du corps, autrement dit à la mort physique.

Ce processus à l'échelle du corps humain se retrouve intégralement à chaque étage du monde vivant en proie à un conflit quel qu'il soit. Ainsi, lorsque le conflit entre deux ou plusieurs nations, loin d'avoir été résolu, s'est amplifié, il aboutira à la confrontation, au chaos, à la guerre. Or, la guerre est synonyme de destructions, lesquelles épuisent les richesses et les réserves des pays impliqués, aboutissant souvent à l'anéantissement de l'un ou de tous. Cependant, dans l'Univers, *«rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme»* et le chaos lui-même constitue paradoxalement une matrice d'ordre d'où peut naître la vie. L'astrophysique nous le démontre continuellement à la lumière, pourrait-on dire, des novae et des supernovae, ces étoiles qui dispersent leurs structures dans l'espace par une explosion gigantesque et qui, au fil des millénaires, redonnent naissance à de nouveaux astres.

De même, tel le sphinx renaissant de ses cendres, un pays anéanti par la guerre se reconstruit grâce à la volonté des survivants et à l'étincelle qui brille dans leur cœur, rétablissant ainsi les énergies de communication, véritable clé pour la vie. Enfin, le corps humain, même décimé par la maladie, est capable de puiser au fond de son être, les énergies vitales capables de rétablir la communication entre ses différents organes et ses cellules, condition indispensable à la manifestation de la santé. Il s'agit là d'un réel processus néguentropique, créateur d'ordre, prenant le pas sur l'entropie destructrice initiale. Si l'humain redécouvrait le moyen de maintenir une communication fluide à l'intérieur de son corps, autrement dit de permettre à l'information d'être acheminée harmonieusement vers et entre toutes ses cellules, il pourrait rester jeune indéfiniment. Ne suffirait-il pas tout simplement de nous débarrasser de nos anciens programmes limitatifs inscrits depuis des éons dans notre ADN et rebrancher l'ensemble de nos treize brins ? Rêve psychopathique ou réalité d'un lendemain lumineux ?